

Compte rendu de la séance de livre échange du 6 février 2019

Blog de Jean-Philippe Blondel

Ce roman, court, se lit très facilement. Son style est simple et direct. Les participants l'ont trouvé agréable à lire même si l'un d'entre eux note l'absence de profondeur des personnages. S'agit-il d'un roman pour ados exclusivement ? Certains (minoritaires) le pensent quand la majorité est d'avis que c'est un roman à lire en famille et qui peut initier la discussion, les échanges sur un sujet d'actualité : le blog/journal intime. En tout état de cause, il nous semble que le lectorat ciblé ne saurait se limiter aux seuls adolescents.

La discussion autour du blog est intense. Le blog est facile à mettre en œuvre mais autorise-t-il la même intimité que le journal personnel d'autrefois ? Il ne semble pas même si l'on peut choisir ceux qui sont autorisés à le lire. Le roman montre que l'accès peut être plus large que l'auteur ne le souhaite. Et que dire de la mode actuelle des réseaux sociaux qui ne garantissent aucune discrétion et même qui autorisent le pastiche, le maquillage des publications dans le but de se moquer (ou pire). Tous les participants s'accordent sur le fait que les réseaux sociaux ne sont pas une version moderne du journal personnel et qu'ils sont potentiellement dangereux pour l'individu.

En ce qui concerne le point de départ de l'histoire en elle-même, nous nous accordons sur le fait qu'on doit respecter l'intimité de nos proches. Chacun rapporte une anecdote personnelle qui corrobore cela, ou qui parfois en prend le contrepied. Cela nous amène à considérer que l'adolescence est une période délicate à négocier aussi bien pour les jeunes que pour leurs parents et que ce respect de la sphère personnelle évolue au fil du temps. Ainsi entre le jeune adolescent de 14 ans et celui de 16 ans, si seulement deux ans les séparent, c'est un monde en ce qui concerne la maturité, l'exigence d'encadrement, d'accompagnement, l'autonomie Il n'en reste pas moins qu'en règle générale, au sein de la famille, l'intimité propre à chacun doit être respectée. De ce point de vue le roman est bien un roman sur l'adolescence.

Si les participants reconnaissent la qualité de l'écriture de JP Blondel, ils restent interrogatifs sur le réalisme de cette histoire tant les propos et réflexions du narrateur (16 ans) paraissent matures, policés, empathiques, dépourvus de violence. Le roman est plaisant mais peut-être trop « doux » pour refléter une réalité que l'on attendrait (à tort ou à raison) plus rude voire plus violente. Il serait intéressant de connaître l'opinion des jeunes lecteurs (lectrices) à ce sujet. Les participants notent en revanche que les rapports frère/sœur (ayant une différence d'âge de 4 ans et davantage) sont décrits de façon très réaliste car souvent conflictuels (expérience des participants).

Un autre constat qui découle de l'histoire est qu'au bout du compte, entre l'adolescence des parents et celle des enfants, si une vingtaine d'années les séparent, les sujets de préoccupation, les attentes, les recherches, les problèmes sont rigoureusement identiques, à tout le moins très comparables.

Le rebondissement de la fin du livre est très intéressant en ce qu'il renverse les paradigmes. Le père qui n'a pas encore fait le deuil de son frère sera « sauvé » par son fils qui va lui ouvrir la porte de l'acceptation de la disparition du frère. Ce renversement montre combien chaque personne est fragile et combien, par conséquent, l'équilibre de la famille est lui-même d'une très grande fragilité. Cette notion de fragilité semble bien constituer l'un des fils conducteurs du récit de JP Blondel. Cette fragilité trouve, en partie, des points d'appui chez les amis. Ainsi les participants notent que l'intervention de « Tonton Marc » est importante et qu'elle contribue à rétablir une situation devenue particulièrement instable. Une discussion s'est instaurée sur le rôle du confident, peu

moderne et pourtant si utile à l'être, au groupe. Celui ou celle qui sait écouter, compatir, se taire, positiver, ... peut jouer un rôle fondamental dans les relations humaines. Pourquoi notre société moderne veut-elle l'oublier, le mépriser ?

De la même façon, Anne-So joue un rôle prépondérant auprès du narrateur. Elle est d'abord confidente et elle remplace la mère (question d'âge) puis médiatrice avant de devenir amie intime. Les participants observent que c'est très fréquemment le rôle des femmes au sein d'une famille, d'un groupe. Est-ce lié à leur relation particulière au temps v/s la relation des hommes avec l'instant ?

Les lecteurs (lectrices) ont apprécié la narration de la rencontre entre le narrateur et Anne-So dans la chambre de cette dernière, toute empreinte de pudeur, d'empathie, de tendresse.

En fin de rencontre, nous sommes revenus sur la notion d'intimité avec cette question : la part de l'intime, jusqu'où doit-on garder le silence ?

Jean-Philippe Blondel sera présent à la médiathèque le 12 février prochain entre 18 et 19h. Nous pourrions discuter avec lui.

La prochaine séance de livre échange se tiendra le mercredi 10 avril prochain à 18h30 à la médiathèque. Nous discuterons autour de : **La contrebasse** de Patrick Süskind

La contrebasse est l'instrument le plus gros, le plus puissant et le plus indispensable de l'orchestre, le plus beau aussi, dit d'abord le contrebassiste.

Mais bientôt l'éloge pompeux laisse affleurer les frustrations et les rancœurs du musicien et de l'homme. Et peu à peu la haine d'abord refoulée de cette encombrante compagne s'exprime, se déchaîne et explose jusqu'à la folie...

*Ce monologue tragique et drôle, par l'auteur du best-seller *Le Parfum*, tient l'affiche en Allemagne depuis des années. Interprété à Paris par Jacques Villeret, il a reçu un accueil triomphal.*

Parmi les romans possibles pour illustrer le thème de la musique, j'avais proposé un recueil de nouvelles « Nocturnes » écrit par Kazuo Ishiguro, écrivain britannique d'origine japonaise, prix nobel de littérature 2017. Il est convenu que nous lirons cette œuvre lorsque la médiathèque organisera un évènement autour des mangas et de la culture japonaise.

Des piazzas italiennes aux collines de Malvern, d'un appartement londonien à l'étage feutré d'un hôtel sélect de Hollywood, ce cycle sublime de nouvelles explore l'amour, la musique et le temps qui passe. Les personnages décrits sont des musiciens de rue, des stars déchues et des rêveurs, chacun en quête intime, chacun dans un moment de vérité. Comme le rythme de la musique qu'il évoque, imprégné de thèmes obsédants, le quintette résonne de questions spirituelles et éternelles : le combat humain pour s'éloigner du désenchantement, et pour préserver intact le charme de la vie, même quand les relations s'embourbent et que les espoirs de jeunesse s'émeussent.

La rencontre suivante a été initialement programmée le mercredi 12 juin. Malheureusement je suis retenu à Paris ce jour-là. Nous avons donc convenu de reporter cette rencontre au 19 juin. Merci de le noter dans vos agendas.